

Pourquoi les jeunes votent-ils blanc ?

Brigitte GERARD

LE VIF
L'EXPRESS

14/1/2019

La presse en a parlé. Nous y revenons. À partir d'une information ou d'un évènement récent, **entrées libres** interroge une personnalité du monde scolaire ou non.

Le constat est clair : parmi les électeurs qui ont voté blanc aux récentes élections communales (en Flandre 11%, en Wallonie 18% et à Bruxelles 21%), 44% avaient entre 18 et 34 ans, selon une étude de l'Université de Gand. Un vote blanc qui viendrait d'électeurs protestataires, de jeunes qui tiendraient moins compte qu'auparavant des conseils de leurs parents ou qui votent pour la première fois... Selon la politologue de l'ULB **Emilie VAN HAUTE**, les jeunes ont cependant toujours facilement voté blanc car ils ont une préférence politique moins claire.

Et vous, qu'en dites-vous ?



Nadia CORNEJO, Secrétaire générale du CJC, Conseil de la Jeunesse Catholique

« Ce pourcentage important de jeunes qui votent blanc ne me surprend pas beaucoup. La RTBF a publié dernièrement les résultats d'une enquête, « Génération quoi ? », qui brossait le portrait des 18-34 ans¹ et indiquait que 90% des jeunes interrogés n'avaient pas confiance en la politique. Ce vote blanc exprime selon moi le ressenti de ces jeunes par rapport à la politique mais, dans l'absolu, cela ne me semble pas inquiétant. C'est un signal à prendre en compte. Ce qui serait inquiétant, c'est que les jeunes se désintéressent complètement de la politique ou de ses enjeux. Or, ce n'est pas le cas. Ils votent, ils manifestent, notamment pour le climat. En voyant 30.000 jeunes manifester pour les enjeux climatiques et faire grève (lire p. 14 et 15), on ne peut pas dire qu'il y ait un manque de conscience politique. Je trouve justement que la jeune

génération est plutôt clairvoyante sur la situation, qu'elle s'engage. S'agit-il alors d'un vote contestataire ? Oui, probablement.

Ces jeunes ne se sentent peut-être pas représentés par les politiques. Pour eux, l'urgence, c'est demain, c'est l'avenir de la planète et pas les problèmes communautaires, la réforme de l'Etat... Ils ont envie que ça bouge, d'avoir un avenir dans lequel espérer, rêver, avoir des enfants... Les partis politiques d'aujourd'hui n'arrivent pas à faire émerger un sentiment collectif positif pour donner envie de s'engager, de militer. Une partie de la jeunesse ne se sent pas représentée par les programmes politiques classiques, qui ne font pas rêver, ne sont pas très ambitieux ni engagés...

Comment répondre à ce message de la jeunesse ? Certaines associations y travaillent. Les jeunes politiques organisent des débats dans les écoles avec pour objectif de faire connaître les partis qui existent, les différents avis... Je pense que l'essentiel, pour aider le jeune à se positionner à l'école, dans la famille, c'est de l'écouter, de lui laisser une place où donner son avis, où débattre, échanger des idées et de le sensibiliser aux questions qui le touchent : l'environnement, les migrations... Il y a aussi l'éducation politique, via des ONG qui peuvent venir en classe. Et il existe un groupe de travail « or-

ganisations de jeunesse-écoles » dont l'objectif est de favoriser les liens et collaborations entre elles, notamment en termes pédagogiques, sur des enjeux d'éveil critique des jeunes². Par ailleurs, si on veut pouvoir déconstruire certaines de leurs visions parfois questionnantes, l'éducation aux médias est essentielle. Le jeune est très critique par rapport aux médias traditionnels et a accès à de nombreuses informations sur internet. Certains sites (Konbini News, Brut...) proposent des vidéos très courtes et des focus sur les enjeux politiques du moment. Ce ne sont pas des formats de presse classiques, mais cela parle aux jeunes, cela rend compte de certaines réalités. Il est en outre intéressant qu'en classe, celui qui regarde des vidéos complotistes ou d'extrême droite ne soit pas stigmatisé et qu'il puisse en parler, échanger. Il faut pouvoir l'écouter sans le juger, lui proposer des espaces de discussion pour qu'il puisse petit à petit se remettre en question. Il est de toute façon intéressant que le jeune découvre ce qui existe et qu'il se rende compte de la diversité des points de vue pour pouvoir se forger sa propre opinion et décider pour qui voter. » ■

1. <http://generation-quoi.rtf.be/>

2. Un catalogue sera bientôt disponible en ligne sur le site <http://organisationsdejeunesse.be/les-oj/>